

Forbach | Solidarité Élèves et parents mobilisés pour le Téléthon

Le lycée Blaise-Pascal a décidé de participer au Téléthon en impliquant élèves et parents dans la conception et la vente de sacs en tissu et d'étuis. La vente a commencé ce vendredi et se poursuivra peut-être jusqu'aux prochaines vacances scolaires, suivant les demandes, déjà fortes.

Par M.L. - 07 déc. 2019 à 05:00 - Temps de lecture : 2 min

|| Vu 44 fois



Des sacs et étuis en tissus ont été créés par les élèves, mais aussi des parents et sont vendus au profit du Téléthon. Photo RL /Stéphane STIFTER

C'est une première action, plus que symbolique, organisée au lycée Blaise-Pascal dans le cadre du dispositif [OEPRE](#) (Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants). Il a été mis en place en novembre, sous le parrainage du Dr Raphaël Pitti, et s'adresse principalement aux parents d'élèves primo-arrivants, immigrés, étrangers, dont ceux qui intègrent l'UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants). Avec le concours du Cada (centre d'accueil des demandeurs d'asile), des ateliers de création ont été mis en place pour participer au Téléthon. « L'un des axes de travail du programme OEPRE est d'impliquer les familles, de mettre notamment en valeur les compétences des mamans », explique Omar Kaced, coordonnateur de l'UPE2A. L'idée était d'associer ces mères, les jeunes de l'unité pédagogique pour élèves primo-arrivants et ceux de la section mode-vêtement du lycée. Ils ont réalisé en quelques semaines des sacs en tissu, mais aussi des étuis, qui peuvent être utilisés pour les téléphones portables ou pourquoi pas des lunettes.

Production en flux tendu

« Tout le monde s'est impliqué, autant les garçons que les filles », sourit le coordonnateur, « ce qui prouve que l'on peut faire des choses sans tenir compte des préjugés de genre ». En clair, la couture n'est pas une affaire de "filles", d'autant moins lorsque l'on agit pour une bonne cause.

Ce vendredi, les ventes ont commencé au sein du lycée. Les équipes se sont déployées dans tout l'établissement pour vendre la production. À chaque fois, élèves et parents étaient mobilisés pour sensibiliser les jeunes et les enseignants. Les ventes ont été plutôt bonnes en ce premier jour, mais ce sont surtout les commandes qui ont motivé les troupes. « Nous allons attendre quelques jours pour faire le point, et pourquoi pas poursuivre les ateliers et la production en flux tendu jusqu'aux fêtes de fin d'année », annonce Omar Kaced. Qui se félicite avec les différents partenaires du succès de cette action. « Le dispositif visant à impliquer les parents prend forme, et cela donne du sens à notre projet. » Le premier d'une longue série.